

Qui sait si, dans sa ferveur apostolique, la foi canadienne ne débordera pas jusque sur les anciens continents pour y réveiller les restes d'une piété endormie ou absolument éteinte?

L'avenir est à Dieu, mais il est bien permis de prendre dans ce fait historique un enseignement et un encouragement.

"Pour nous, a conclu l'orateur, nous serons heureux et fiers d'imiter les lucioles du premier jour d'exposition à Montréal, c'est-à-dire de vivre et de mourir aux pieds de l'Hostie sainte, en éclairant ce univers d'amour par le triple apostolat du culte, de la prière et de la parole."

Tel est le pâle résumé du discours qui enthousiasma la foule des auditeurs présents. Chacun d'eux vint ensuite frapper le coup de marteau traditionnel, et témoigner par une offrande de son dévouement à l'œuvre des Pères du Très Saint Sacrement.

Ces derniers ne peuvent que se féliciter de la nouvelle preuve de sympathie que la population canadienne vient de leur donner. Ils n'ont qu'à marcher de l'avant, et Dieu bénira leur sainte entreprise.

*
**

La bénédiction divine est venue en effet pleine et surabondante durant ces vingt-cinq années; elle a fécondé merveilleusement le triple apostolat auquel se livre la Congrégation du Très Saint Sacrement: l'apostolat de la prière, celui de la parole, celui enfin des œuvres eucharistiques multiples dont les ramifications s'étendent aujourd'hui dans le pays tout entier. Depuis quelques années surtout la moisson eucharistique blanchit sur la terre canadienne; elle n'attend, pour ainsi dire, que des ouvriers pour la recueillir. Puissent-ils venir se joindre nombreux et pleins de zèle à ceux qui déjà se dévouent et travaillent à l'extension du règne eucharistique de Jésus dans les âmes et dans la société: *Adveniat Regnum tuum eucharisticum!*

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs, l'âme du cher Frère Gebhard, s.s.s., de notre maison de Botzen, blessé sur le champ de bataille et décédé en Serbie.